



Que l'amour et le pardon habitent
chaque coeur en ce temps d'adoration...

BONNE FÊTE DE KORITÉ

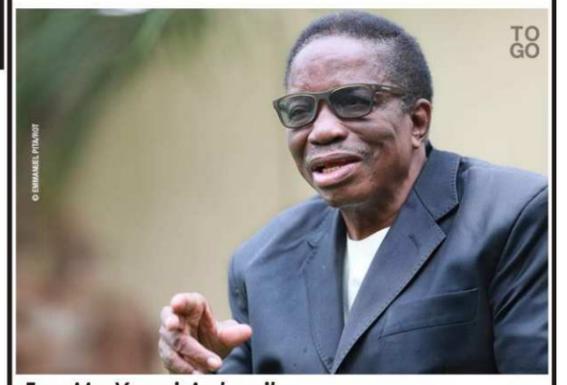


La Banque Autrement
<https://togo.coris.bank>

POLITIQUE/OPPOSITION :

Le désert avance

P.6



Feu Me Yaovi Agboyibo



www.lemedium.info

LE MEDIUM

Hebdomadaire d'Informations #
Société - Politique - Economie - Développement - Culture

N° 0394 du 02 au 08 Juin 2020- Prix : 250 F CFA

POLITIQUE/ DÉRIVES MONSTRUEUSES DE MGR KPODZRO :

Complicité ou incapacité de la Conférence des Evêques à le recadrer ?

P.3

TOGOCOM / NÉGOCIATIONS
SYNDICALES :

Adoption aujourd'hui des comptes rendus de négociations et du relevé des conclusions

P.2



Paulin Alazard, DG de TOGOCOM



politique & religion

TO GO

Mgr Philippe
Fanoko Kpodzro

CRISE FUCEC-COOPEC
SOLIDARITÉ :

L'arme de la terreur

P.5



Le siège de FUCEC-Togo à Lomé.

EmploiTogo.com
Des annonces, des offres d'emploi,
une banque de Cvs, des formations.
Journalemploi.com Tel 22 20 05 53

Epargne 2020

Voyez loin!



Taux jusqu'à
4,6%

BANK OF AFRICA
Groupe BMCE BANK

Météo du jour

Matin:
Orages
29°C

Après-midi:
Passage nuageux
30°C

EDITO

Rechercher la vérité

Dans notre monde d'aujourd'hui, il existe toute une floraison d'assertions dites abusivement "vérités".

Presque tout le monde a sa vérité et s'empêche ainsi de rechercher la vérité. Avoir comme objet la recherche de la vérité, c'est justement se mettre sur cette voie d'humilité et de prise de conscience que nous ne connaissons rien. Nous ne savons rien et devons donc avoir comme objet cette démarche constante de recherche de la vérité.

En être conscient, c'est déjà faire le pas utile. C'est être guidé par ce besoin tout en grandissant dans cette quête permanente de recherche de la vérité.

La vérité n'est pas figée. Elle n'est non plus statique. Elle se laisse chercher, se rechercher en dehors de tout dogme.

Le "Connais-toi toi-même" est d'une utilité urgente et importante. En effet, la vie est le plus difficile des examens. Beaucoup de gens échouent parce qu'ils essaient de copier les autres sans se rendre compte que tout le monde a à un questionnaire différent. Essayons donc de répondre à notre questionnaire et notre vie serait une réussite. La connaissance de soi conduit à l'épanouissement et au bonheur.

Donc dans sa démarche quotidienne de recherche de la vérité, l'humain devra cultiver cette humilité qui ouvre toutes les portes. Mais être aussi persévérant dans la recherche. Sur le Chantier.

Crédo TETTEH

TOGOCOM / NEGOCIATIONS SYNDICALES : Adoption aujourd'hui des comptes rendus de négociations et du relevé des conclusions

C'est finalement ce mardi qu'aura lieu, sauf revirement de dernières minutes, l'adoption des comptes rendus et du relevé des conclusions à l'issue des négociations entre la direction générale du groupe Togocom et les syndicats des travailleurs.

Par Crédo TETTEH

Ainsi donc, le SYLPOSTEL-PECWU une fois le relevé des conclusions adopté passera automatiquement à l'étape de divulgation, afin que tous ses membres puissent se l'approprier.

Normalement c'était le 27 mai que devrait avoir lieu ladite adoption. Pour une question d'urgence des inspecteurs du travail qui président les négociations, la séance n'avait pas pu tenir.

Déjà, les lueurs d'espoir se ressentent parmi les employés et les négociateurs quant à une heureuse issue des discussions. Ce qui fait dire au syndicaliste Lawson Togla que "la pierre rejetée est devenue la pierre angulaire". Allusion à la bravoure de certains des responsables syndicaux incompris et combattus à un moment donné comme si au sein des entités et sociétés qui composent le groupe Togocom aujourd'hui "la personne humaine n'est pas la plus précieuse des richesses".

Pour Lawson Togla, "On ne touche pas aux élus de Dieu car, ils auront à traverser de lourdes épreuves et pour finalement être compris de la masse. C'est une mission et non pas une opportunité à saisir. Car d'autres pensent que devient leader de syndicat qui veut. Je ne te dis pas merci Georges. Je dis merci au Noble Créateur qui t'a modelé et t'a insufflé la vie pour qu'à jamais toi et toute ta descendance soit bénie. Amen". A lire entre les lignes, on



Paulin Alazard, DG de TOGOCOM

comprend aisément que le responsable syndical Georges Ahlonko aurait subi les affres de sa direction et de certains de ses collègues qui auraient préféré le sacrifier.

Rappelons que Agou Holding, fruit d'un partenariat entre le conglomérat malgache Axian et le capital-investisseur Emerging Capital a pris de contrôle de Togocom en Novembre 2019, avec un programme d'investissements de près de 245 millions d'euros (160 milliards FCFA) sur 4 ans. Le Consortium Agou Holding a pris une participation majoritaire de 51% dans TogoCom, le holding public détenant les deux opérateurs historiques, Togocel et Togo Telecom.

Dans son plan de développement, Agou Holding prévoit d'investir près de 245 millions d'euros (160 milliards FCFA) sur les 7 prochaines années, dans les infrastructures de connectivité, de déploiement de la fibre optique et de la 5G, entre autres. " Cette opération majeure marque une étape importante", en ligne avec les visions du gouvernement togolais, avait déclara-

forment aujourd'hui le Groupe Togocom.

Nous nous ferons le devoir de relever les problèmes qu'ont connu en termes de mauvaise gouvernance ou de gestion, certaines directions, avec un accent bien particulier sur les faiblesses et les défauts. Ainsi donc, nous situerons les responsabilités sur des projets comme l'introduction de HUAWEI avec son réseau CDMA, les politiques des grands travaux dont la reprise de la construction du siège de Togo Telecom, de la place de l'indépendance, de l'achat du patrimoine de la SGGG.

Entre autres dossiers également, nous évoquerons les surfacturations dans le mobilier et décoration du siège de Togo Telecom et l'affaire de traitement des termites dans les locaux de ladite société, sans oublier le scandale des terminaux.

Nous reviendrons aussi sur le rôle de certains acteurs de la Direction des Ressources Humaines (DRH) dans la situation malheureuse du personnel déflaté, dans les dossiers de terminaux (AFRIATECH vs TOGO TÉLÉCOM) et de surfacturation dans la Construction du Siège de TOGO TELECOM (GEOTECH vs TOGO TELECOM) dans lesquels quoiqu'ayant raison, Togo Telecom a perdu les procès à cause des comportements complices de ses propres Agents avec à la clé des centaines de millions payés aux parties adverses (AFRIATECH et GEOTECH).

ré Cina Lawson, ministre de l'Economie numérique, des postes et des innovations technologiques. " Cet investissement conséquent va catalyser la transformation du pays et soutenir la croissance de notre économie", déclarera Sani Yaya, le ministre de l'économie et des finances.

Il faut aussi préciser qu'avant la venue de Agou Holding, Togo Telecom avait connu de nombreuses directions nationales qui s'étaient définies par leurs faiblesses et leurs défauts, occultant parfois les forces et les qualités.

Si le Gouvernement togolais a été obligé en partie de recourir au consortium Agou Consulting, c'est en partie dû aussi aux mauvaises et scandaleuses gestions antérieures de la part de certains anciens dirigeants des entités et sociétés qui

TOGOSTARTUP.COM

Nous aidons les entrepreneurs à vendre ou à transmettre leurs entreprises à d'autres entrepreneurs. Vous allez prendre votre retraite, voyager, vendre votre fonds de commerce, nous sommes là pour vous trouver des repreneurs fiables.

Whatsapp : 91 06 88 07 - 9612 04 24

EMPLOITOGO.COM

PUBLIER VOS OFFRES D'EMPLOI ET RECRUTER LE MEILLEUR CANDIDAT SUR EMPLOITOGO.COM

PRIX D'UNE ANNONCE : 10 000

Whatsapp : 91 06 88 07 - 9612 04 24

Paiement par tmoney ou frooz

info@sogesti.net

MARCHESPUBLICESTOGO.COM

PUBLIER VOS APPELS D'OFFRES, VOS MARCHES PUBLICS -INSCRIPTION COMME PRESTATAIRE

PRIX D'UNE ANNONCE : 10 000

Whatsapp : 91 06 88 07 - 9612 04 24

Paiement par tmoney ou frooz

info@sogesti.net

Une dizaine d'impôts supprimée pour plus de simplicité. En première ligne, la taxe sur les salaires et la formation ainsi que la surtaxe sur la propriété.

Office Togolais des Recettes - OTR

SOGESTI REVENDEUR DES LOGICIELS SAGE

Nos consultants certifiés SAGE mettront leur expérience et leur savoir-faire à votre service pour vous accompagner dans tous vos projets. Du commercial, au consultant en passant par votre chef de projet dédié, vos interlocuteurs clés assurent l'installation, le paramétrage personnalisé, la formation, le support technique ainsi que la maintenance de votre système de gestion Sage.

Sage compta monoposte à partir 600 000
sage gescom à partir de 600 000
sage paie rh à partir de 800 000

Pour les installations et formations, merci de nous contacter

NOUS JOINDRE SOGESTI GROUP
139 RUE VANLARE FACE CSTT
Whatsapp : 91 06 88 07 - 96 12 04 24
info@sogesti.net

LE MEDIUM
Hebdomadaire d'Informations #
Santé - Politique - Economie - Développement - Culture

Récapissé
N°0062/12/05/99/0465/29/10/12/HAAC

Adresse :
893, rue 19 Saint Joseph
01 BP : 450 Lomé
Tél : +228 91538081
Courriel : lemedium2013@yahoo.fr
Maison de la Presse, Casier N° 78
N°RCCM : TG-LOM 2015A6516
NIF : 1000480972
N°CFE : 7966PP2015/2015

Directeur de la Publication :
CRÉDO ADJÉ K. TETTEH
Directeur de la Rédaction :
Ali SAMBA
Rédaction :
Crédo TETTEH
Ali SAMBA
Infographie : JPB
Crédit Photos: KEKERE Razak
Impression : ST Louis,
Doulassamé-LOME Tél :22 22 10 45
Tirage : 2.500 exemplaires
Distribution: Dodo Abalo (90 97 52 56)

POLITIQUE/DERIVES MONSTRUEUSES DE MGR KPODZRO :

Complicité ou incapacité de la Conférence des Evêques à le recadrer ?

Depuis quelques mois, l'ancien Archevêque de la ville de Lomé est en mal de sensation parce que voulant à tout prix, c'est selon, contribuer à la chute du pouvoir en place. Et pour ce faire, tout est utile. Même les mensonges monstrueux sur non seulement les autorités en place mais surtout sur les opposants politiques qui n'épousent pas ses manières, comme Jean-Pierre Fabre qui en fait malheureusement les frais.

Par Crédo TETTEH



Mgr Philippe Fanokpo Kpodzro

Outre le fait de se défouler, à travers des diatribes, sur le pouvoir politique de Faure Gnassingbé, le prélat Philippe Fanoko Kpodzro trouve pour donner sens et vie à ses délires un bouc émissaire, un acteur politique de l'opposition qu'il faut à tout prix sacrifier, Jean-Pierre Fabre au profit d'un certain Gabriel Messan Agbéyomé Kodjo, un autre politique en forte dose de mal de sensation, prêt à toutes les alliances pour assouvir ses désirs mêmes nauséabonds.

Pour la dynamique Mgr Kpodzro, à défaut de battre régulièrement dans les urnes Faure Gnassingbé, il faut ternir par tous les moyens l'image de l'ancien chef de file de l'opposition Jean-Pierre Fabre, le président de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC). En procédant ainsi donc, Mgr Kpodzro ne fait pas du bien à la classe politique de l'opposition dans son ensemble.

Ses délires placés sous le sceau d'un certain esprit saint, interrogent toutes consciences humaines

bien bâties. L'ancien archevêque de Lomé à la retraite et sous le poids de l'âge (un nonagénaire) multiplie les gaffes et mettrait en difficultés la Conférence Episcopale du Togo (CET).

Le silence et la nonchalance au besoin exprimée par la Conférence Episcopale du Togo (CET) face aux dérives et dérapages de leur confrère et collègue Mgr Kpodzro, inquiètent vraiment et reposent la question de la foi catholique. Est-ce une question de foi dirigée ou directionnelle ? Pourquoi la Conférence Episcopale du Togo (CET) n'arrive-t-elle pas à recadrer ou remonter les bretelles au prélat gaffeur depuis quelques mois ? Serait-elle complice des dérives de Mgr Kpodzro ? Pourquoi fait-elle économie de la vérité pour dire clairement et avec amour à Mgr Kpodzro qu'il déconne grave et met à mal le vivre ensemble en voulant uniquement servir la cause d'un être humain en la personne de Gabriel Messan Agbéyomé Kodjo, son candidat malheureux à la der-

nière présidentielle du 22 février 2020 ?

La Conférence Episcopale du Togo (CET) et le devoir de vérité

La Conférence Episcopale du Togo (CET) a véritablement du pain sur la planche. Un devoir de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité à leur confrère et aîné, Mgr Kpodzro, qui ternit l'image de l'église catholique au Togo. Une chose est d'être solidaire avec son confrère mais une solidarité morbide n'est pas conseillée.

En y procédant ainsi, le commun des mortels pourra comprendre que la Conférence Episcopale du Togo (CET) serait complice des dérives monstrueuses du prélat Mgr Kpodzro. En laissant prospérer Mgr Kpodzro dans ses égarements qui normalement ne lui sied pas du tout, la Conférence Episcopale du Togo (CET) ne serait-elle pas en train de prouver son incapacité à recadrer leur confrère en perdition ? Le voir sans réagir, détruire le tissu social

à l'autel de la chose politique et son soutien à un seul acteur politique, en sa qualité d'apôtre et de rassembleur, sans pour autant rassembler ce qui est épars, c'est le laisser terminer éhonté le soir de sa vie et sortir par la petite porte.

La Conférence des Evêques du Togo (CET) devra avoir le courage de dire à Mgr Kpodzro qu'il déconne et ne fait aucunement preuve de sagesse. Mgr Kpodzro n'a pas besoin de vouloir détruire un certain Jean-Pierre Fabre pour faire le lit à son candidat malheureux Gabriel Messan Agbéyomé Kodjo. Plus grave, il compare Jean-Pierre Fabre à Judas dans la Bible. Simplement parce que Jean Pierre Fabre a refusé de se ranger derrière son enfant chéri Agbéyomé Kodjo avant et après les élections. Parce que Jean-Pierre Fabre nourrit aussi une ambition et s'investit à la matérialiser ? Parce que Jean-Pierre Fabre et son parti l'ANC n'entendaient pas faire la compagnie électorale de son subit enfant chéri Agbéyomé Kodjo ?

Selon nos informations, Mgr Kpodzro se mélangerait gravement les pédales. Il dirait une chose et ferait son contraire en même temps. Est-ce qu'il peut nous dire réellement ce qu'il était parti confié à Jean-Pierre Fabre quand il s'était déplacé chez lui ?

Nous faisons économie pour l'instant de ses confessions à Jean Pierre Fabre. Le moment s'y prêtera et c'est par devoir de vérité que nous rendrons publique tout et tout.

POLITIQUE / TSUNAMI AU PARTI LES DÉMOCRATES :

D'autres maillons quittent la chaîne

Habia Nicodème a enregistré encore de nouvelles démissions au sein de son Parti. Quelques semaines à peine celle de son ancien Secrétaire Général Gérard Addodo Akoumey, voilà d'autres membres qui ont décidé de quitter la barque à Habia Nicodème. Selon la lettre commune de démission signée par les auteurs, " les divergences de point de vue dans le parti pouvaient être aplanies avec un peu de hauteur d'esprit et de responsabilités ".

Ce qui ne serait pas le cas au



Akogo Koffi Hervé

sein de ce parti selon les démissionnaires qui poursuivent que "ceci pour éviter des départs surtout celui du Secrétaire Général,



Akpabla Koffi

quand l'évidence nous prouve aujourd'hui qu'il avait parfaitement raison avec la position qu'il défendait ".

Pour les sieurs AKOGO Koffi Hervé, AKPABLA Koffi, AZIAKPOR Amélé, BYLL Kossi Ahlonko et LATE Tèvi entre autres, face à cette gestion " *approximative des problèmes et le fonctionnement du parti ces derniers temps, une gestion qui a fait perdre l'âme du parti, nous n'avons d'autre choix que de prendre nos distances* ".

Si la démission du sieur Gérard Adodo Akoumey a été le déclen-



Aziakpor Amélé

cheur de la vague de départs au sein de ce parti Les Démocrates de Habia Nicodème, il faut aussi dire sans complaisance que le Parti étalerait déjà ses tares au public. Pour preuve, le dernier message publié par le Parti en date du 22 Mai 2020 et signé de son président, avec des fautes assez graves.

La question que nous nous posons à ce jour est de savoir si un parti politique sérieux n'a-t-il plutôt pas besoin de s'assumer que de pleurnicher à la diaspora pour être dans ses bonnes grâces ?

A suivre...

Crédo TETTEH

Zozo

POLITIQUE : UN PETIT GESTE POUR UNE GRANDE CAUSE

Un petit geste, un grand pas pour la solidarité. Les ministres ont renoncé à deux mois de salaires comme contribution à la riposte au covid-19. Un montant équivalent à 170 millions de Fcfa qui ira alimenter le Fonds national de solidarité.

Le gouvernement espère rassembler 400 milliards pour lutter contre la pandémie et accompagner la reprise économique. Les dons d'entreprises et de particuliers se montent à ce jour à 2,5 milliards.

@republicoftogo.com

SOCIÉTÉ : REPOS BIEN MÉRITÉ



Les fidèles chrétiens ont célébré dimanche la fête de la descente de l'esprit saint.

Mais ce que les Togolais apprécient par-dessus tout, c'est le lundi de pentecôte qui est congé.

Un long week-end de repos, ça ne se refuse pas.

@republicoftogo.com

POLITIQUE : BIG DATA NE VEUT PAS DIRE BIG BROTHER

Les députés se retrouveront dans l'hémicycle



le 4 juin - à distance de sécurité - pour examiner deux projets de loi.

Le premier porte sur le nucléaire; le Togo n'est pas vraiment impliqué à ce stade, et le second concerne l'identification nationale biométrique.

L'idée est d'attribuer un numéro d'identification unique (NIU) à toute personne physique vivant au Togo.

'e-ID Togo', c'est le nom du dispositif, permettra de consolider la politique d'inclusion économique et sociale pour le développement.

De nombreux habitants ne disposent d'aucun document d'identité. Difficile dans ces conditions d'avoir accès aux services offerts par l'Etat. Une base de données centrale sécurisée sera ainsi constituée.

Big Data ne veut pas dire Big Brother. Les informations collectées serviront à aider le plus grand nombre de Togolais dans leur vie quotidienne.

@republicoftogo.com



BYLL Ahlonko



LATÉ Tèvi

Zozo

ECONOMIE : BRUSSELS AIRLINES ESPÈRE REDÉCOLLER PROCHAINEMENT



Après Air France, Brussels Airlines (Groupe Lufthansa) envisage de reprendre ses liaisons vers l'Afrique. Premières escales prévues, Kinshasa, puis Dakar et Banjul. Viendront ensuite Accra, Cotonou, Abidjan, Yaoundé et Lomé au mois d'août. Afin de lever toute ambiguïté, la compagnie pourra opérer dès la réouverture des espaces aériens africains et des aéroports et après concertation avec les autorités aériennes de chaque Etat. L'un des obstacles à la reprise du trafic est la quarantaine imposée par de nombreux pays. @republicoftogo.com

ECONOMIE : UNE COMPOSANTE STRATÉGIQUE DE L'ÉCONOMIE AFRICAINE

L'Agence de développement de l'Union Africaine (AUDA-NEPAD) et le Groupe Ecobank, dont le siège se trouve au Togo, ont entamé un partenariat pour renforcer une réponse africaine de soutien aux micros, petites et moyennes entreprises (MPME). Les MPME constituent une composante stratégique de l'économie africaine. Elles contribuent pour près de 85% des emplois du secteur privé. Les emplois vulnérables en Afrique se concentrent dans 5 secteurs notamment le commerce, l'agriculture, la fabrication, la construction et l'hôtellerie. En tout, 25 à 160 millions d'emplois sur le continent sont devenus vulnérables en raison de l'impact du covid-19. Le secrétaire exécutif de l'AUDA-NEPAD, Ibrahim Assane Mayaki a toutefois souligné que la réussite de cette initiative dépendra du nombre de partenaires et de la qualité des accords noués. @republicoftogo.com

ECONOMIE : 8,5/10 AU GOUVERNEMENT !



Les organisations de défense des consommateurs - une fois n'est pas coutume - applaudissent aux dernières mesures gouvernementales relatives à la baisse des prix du carburant. Pour l'association togolaise des consommateurs (ATC), c'est une deuxième baisse d'environ 16 % sur les prix des produits pétroliers. 'Nous accordons une note de 8,5/10 aux autorités pour cette annonce. Et nous osons croire que c'est le début de l'application du principe de la vérité des prix', a confié de son côté Emmanuel Sogadji, président de la Ligue des consommateurs du Togo (LCT). Les deux organisations espèrent que la baisse sera répercutée par tous les acteurs de la chaîne économique afin que les consommateurs en ressentent les effets. Le gouvernement profite de l'évolution positive des cours mondiaux. Avec la crise sanitaire mondiale et le surplus de stocks, l'or noir se négocie à un prix historiquement bas. @republicoftogo.com

ECONOMIE : La Crise du COVID-19, opportunité pour le développement de la production locale au Togo

Dans notre précédente publication, nous avons publié une partie de l'étude de la Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCIT) qui indiquait les conséquences du Covid-19 sur les entreprises du secteur privé. Selon l'institution, une analyse plus approfondie de la baisse du chiffre d'affaires montre que plus de 34% des entreprises du secteur privé togolais ont vu leur chiffre d'affaires baisser de plus de 75%. Près de 62% des entreprises ont enregistré une baisse de plus de 50% de leur chiffre d'affaires contre seulement un peu moins de 13% qui ont vu leur chiffre d'affaires baisser de moins de 25%.

Par Koudjoukabalo

L'étude du CCIT a également révélé que face à la pandémie de covid-19, les entreprises du secteur privé ont pris des mesures pour limiter la propagation de la maladie en adoptant plusieurs stratégies. Les entreprises ont plus opté (53,8%) pour le travail à temps partiel. D'autres ont préféré arrêter temporairement leurs activités (24,6%), mettre en chômage technique leurs employés (21,3%) ou baisser leur production (13,3%).

En revanche certaines entreprises ont licencié leur personnel (5,2%) ou simplement ont changé d'activité (2,7%). Ces mesures permettront aux entreprises de tenir certainement à court terme mais si la pandémie perdure dans le temps, toutes ces mesures risquent de ne pas tenir longtemps et beaucoup finiront par déposer leur bilan. Ainsi, il serait impérieux que le gouvernement puisse soutenir les entreprises du secteur privé qui sont un maillon essentiel de l'économie togolaise aussi bien en termes de contribution au PIB que pour la création d'emplois au Togo.

Il ressort d'une autre enquête réalisée par le Conseil National du Patronat (CNP-Togo) que 64% des entreprises ont subi une réduction de plus de 50% de leurs chiffre d'affaire. De cette baisse découlera l'incapacité à honorer d'une part, les factures des fournisseurs et d'autre part, les dettes contractées pour financer les activités.

Cependant, Selon le CADERT, Au-delà des effets néfastes sur l'économie togolaise, la crise du Covid-19 pourrait représenter une opportunité pour le développement de la production domestique. En effet, indique le CADERT dans note d'analyse des impacts socio-économiques potentiels du covid-19 et des mesures de riposte, les mesures de riposte et d'accompagnement mises en place par l'Etat togolais et soutenues par les institutions communautaires et les Partenaires techniques et financiers (PTF), vont dans le sens d'un accroissement de la dépense publique en faveur de l'investissement, notamment dans le domaine de la santé, du soutien au pouvoir d'achat des populations vulnérables et du soutien aux entreprises durement frappées par la crise.

Toutefois, il faut noter que ces mesures de riposte, ô combien salutaires, se mettent en œuvre dans un contexte économique marqué par un déficit courant évalué à 7,55% du PIB en 2018. Ce déficit courant, qui au demeurant révèle l'étroitesse de la base productive locale et la spécialisation sur des activités à faible valeur



Mme Odilia Gnassingbé du CADERT

ajouté, pourrait croître sous l'effet des mesures prises par les Autorités et entraîner un accroissement du niveau général des prix (inflation importée).

De ce fait, la rupture des chaînes d'approvisionnement au niveau mondiale qui se traduit par des difficultés à l'importation, offre une opportunité en Or aux pays africains et au Togo en particulier, de structurer leur tissu productif local à l'abri de toute

concurrence. Cela constitue une opportunité majeure de promouvoir l'axe 2 du PND, consacré à la mise en place de pôles de transformation agricoles, manufacturiers et miniers. "Il est à noter toutefois, que les mesures de riposte et les mesures d'accompagnement devraient se traduire par un fléchissement des recettes budgétaires et une croissance des ressources de trésorerie, qui mettent en avant la

nécessité de promouvoir l'efficacité de la dépense publique, la lutte contre la corruption et la culture de l'évaluation", fait observer le CADERT. Ainsi, chaque minute de crise est une opportunité, a-t-elle conclu.

Pour permettre à l'économie togolaise de saisir cette opportunité, le CADERT fait savoir que l'Etat pourrait à court et moyen termes : i) orienter une partie des ressources mobilisées vers l'organisation et le financement des chaînes des valeurs locales, ii) orienter la commande publique principalement vers la consommation locale et renforcer les exigences en matière de consommation locale pour le secteur privé et les ménages, iii) renforcer les capacités des producteurs locaux en matière de packaging, etc. De même, L'Etat devrait investir fortement dans le renforcement de capacités des structures publiques en charge de la normalisation et de la qualité afin d'accroître l'attractivité des produits locaux auprès des consommateurs nationaux et internationaux.

LUTTE CONTRE LA COVID-19 : Les quatre axes prioritaires de la Banque mondiale

Dans une récente publication, Le Groupe de la Banque mondiale a indiqué qu'il est mobilisé pour faire tout ce qui est en son pouvoir pour aider les pays à affronter l'urgence sanitaire, contenir au mieux les pertes économiques et commencer à planifier leur redressement sur le long terme. Grâce au mécanisme de financement dont bénéficie déjà plus de 60 pays, la Banque Mondiale, à travers une combinaison de nouveaux projets, la restructuration de projets existants et leurs volets d'urgence et le déploiement de nos instruments de financement en cas de catastrophe, espère intervenir dans 100 pays d'ici la fin du mois de ce mois de mai. Les actions s'articulent autour de quatre axes prioritaires :

Sauver des vies, en aidant nos pays à organiser une réponse sanitaire d'urgence.

Cela implique de consolider les structures de santé, veiller à ce qu'il y ait suffisamment de personnel de première ligne correctement formé, et assurer l'approvisionnement en fournitures médicales et équipement alors même que les chaînes de valeur et les échanges commerciaux subissent des pressions supplémentaires.

Cela implique aussi de soutenir les campagnes d'information sanitaire pour pouvoir toucher un maximum de gens et cibler au mieux les groupes à risques. Et dans la mesure où le simple fait de se laver les mains est essentiel pour prévenir la maladie et les décès, cela implique de redoubler d'efforts pour étendre l'accès à l'eau et à l'assainissement. D'où la nécessité de soutenir des solutions de court terme lorsque les infrastructures sont défaillantes, ce qui reste encore trop souvent le cas même des hôpitaux dans les zones les plus démunies et les plus isolées.

Aider les pays à protéger les plus pauvres et les plus vulnérables.

À travers des nouveaux programmes conçus en réponse à la pandémie et la montée en puissance systématique de programmes en cours, dont beaucoup n'ont pour l'instant pas touché suffisamment de personnes pour jouer un rôle suffisant face à la crise actuelle.



Le siège de la Banque Mondiale

le, La banque mondiale fait savoir qu'elle œuvre à renforcer la protection sociale.

En Afrique par exemple, où 80 % des emplois sont informels, ces travailleurs sont en péril et absents des radars des programmes les plus traditionnels de transferts monétaires et autres dispositifs sociaux. D'autant qu'en Afrique, la faim chronique menace au bas mot 100 millions de personnes et, qu'à l'échelle de la planète, le nombre d'individus exposés à une insécurité alimentaire aiguë devrait doubler d'ici la fin de l'année. Dans de nombreuses régions, la pandémie s'ajoute aux risques existants, liés au changement climatique, aux conflits, aux violences et à la défaillance des gouvernements - sans oublier les invasions de criquets pèlerins qui sont en train de ravager les cultures et menacent la sécurité alimentaire en Afrique, dans la péninsule arabique et en Asie du Sud.

Sauver des emplois et des entreprises.

Avec la crise du coronavirus, quatre travailleurs sur cinq - pour une main-d'œuvre mondiale de 3,3 milliards d'individus - sont concernés par une fermeture totale ou partielle de leur lieu de travail. Du fait des mesures de confinement et parce qu'ils travaillent dans les secteurs les plus touchés, pratiquement 80 % des travailleurs informels dans le monde (1,6 milliard de personnes) ont le plus grand mal à gagner leur vie. Le secteur informel représentant jusqu'à 90 % de la main-d'œuvre dans certaines économies émergentes, ces pertes de revenu vont avoir des effets en cascade sur les ménages, les communautés et l'ensemble de la société. Faute de mesures adaptées, ces travailleurs, dont une majorité sont des femmes, risquent plus que jamais de basculer dans la

pauvreté et d'avoir encore plus de mal à retrouver un gagne-pain au moment de la reprise. IFC et la MIGA, les deux branches du Groupe de la Banque mondiale pour le secteur privé, s'emploient à atténuer cet impact en soutenant les entreprises pour qu'elles puissent continuer à fonctionner et préserver les emplois.

Bâtir un redressement plus résilient.

Parallèlement à nos interventions pour parer aux besoins immédiats, nous réfléchissons aux solutions pour soutenir des réformes politiques visant à installer une croissance plus rapide, résiliente et équitable une fois la crise sanitaire derrière nous. Même si nous avons bien conscience des pressions incroyables exercées par le combat initial contre le coronavirus, les pays doivent commencer à planifier le redressement maintenant s'ils veulent reconstruire mieux et être mieux armés face aux prochaines crises. Il n'a jamais été aussi clairement démontré, par exemple, à quel point l'accès à internet haut débit était devenu vital, pour permettre aux entreprises et aux gouvernements de continuer à fonctionner, certes, mais aussi pour faire en sorte que 1,5 milliard d'élèves puissent continuer à étudier quand ils sont interdits d'école. Mais gagner en résilience signifie aussi avoir conscience des limites d'une réponse purement technologique : pour de nombreux enfants, le fait de ne pas aller à l'école les prive d'interactions directes avec leurs enseignants mais aussi des repas qu'ils prenaient sur place. Et, bien sûr, bon nombre d'emplois, occupés en particulier par les pauvres et les personnes vulnérables, ne peuvent pas s'effectuer à distance en cas de confinement.

La pandémie a déjà mis à l'arrêt ou inversé la croissance partout dans le monde et devrait faire basculer entre 40 à 60 millions de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté. Après des décennies de progrès rapides en termes de niveaux de vie, le nombre d'individus plongés dans l'extrême pauvreté du fait de la pandémie équivalra à la population entière de la Colombie ou du Kenya, voire plus.

Koudjoukabalo

CRISE FUCEC-COOPEC SOLIDARITÉ :

L'arme de la terreur

Il a de qui tenir. Que se ressemblent s'assemblent ou qui s'assemblent se ressemblent. Ainsi pourrait-on qualifier les méthodes de Monsieur LEGBA MONY qui est poussé depuis l'ombre par Monsieur FEDY Kokoumeh pour aller de l'avant contre vents et marées et faire triompher toute stratégie qui pourra permettre au grand manitou de la FUCEC-Togo qui vient d'être admis à la retraite mais continue de diriger la compagnie d'assurance des Coopec CIF-Vie Togo SA de se mettre définitivement à l'abri des poursuites dont il pourrait être l'objet par rapport aux détournements et autres irrégularités qui ont été commis sous son règne sans partage.

Par Alphonse AGBODO

Dans cette stratégie de tout écraser pour avancer, une des tactiques le plus utilisée par le sieur LEGBA MONY est celui de la terreur. C'est exactement ce que Monsieur FEDY et ses complices ont utilisé pendant des années pour faire taire tous les directeurs et PCA de toutes les autres Coopec. Et on se rappellera que c'est parce que cela n'a pas réussi avec les dirigeants de la Coopec Solidarité que FEDY et ses acolytes tentent d'utiliser diverses autres voies qui ont conduit à la crise actuelle au niveau de la Coopec Solidarité.



Le siège de FUCEC-Togo à Lomé

On se rappelle que le 27 février 2010, violant une décision de justice, LEGBA MONY a décidé de prendre une décision de licenciement contre le Directeur de la Coopec Solidarité, décision qui, heureusement a eu du plomb dans l'aile.

Saisi par le préavis de grève des employés de la Coopec Solidarité et des Syndicats des Banques, le Ministre Gilbert BAWARA avait alors demandé au Directeur du Travail et de l'Emploi de tenter un règlement amiable du litige. Durant les pourparlers, les membres du Conseil d'Administration ont décidé de se réunir pour revoir les décisions qui ont mis le feu aux poudres.

C'est ainsi que le 6 mars 2020 les administrateur se sont réunis

et ont remis à l'ordre du jour de leur session la décision de licenciement du Directeur, la nomination de directeur par intérim et la décision d'annulation des nominations et affectations des employés prise par le Directeur et contestée par le PCA. Lors de cette réunion, le Conseil d'Administration a décidé d'annuler les diverses décisions du 27 février 2020, notamment le licenciement du Directeur, la nomination de directeur adjoint et l'annulation des affectations et nominations. Cette décision a été prise contre l'avis de LEGBA MONY qui avait voulu jouer aux voyou en prétendant qu'il a des mandats de deux administrateurs absents à faire valoir alors que les Statuts de Coopec Solidarité exigent que seuls les administrateurs présents

peuvent prendre part aux votes.

Mais depuis que cette décision du CA a été prise le 6 Mars 2020, LEGBA MONY qui a été battue au vote refuse de la respecter en prétendant que tant que lui n'a pas voté dans le même sens, alors ladite décision n'est pas valable. Il a ainsi refusé de signer le procès-verbal de ladite réunion et a refusé au secrétaire de séance qui est son obligé de le signer aussi. Mais mal lui en a pris puisque les administrateurs qui l'ont battu au vote n'entendent pas faire multiplier leur décision par zéro. Ils ont déposé ladite décision devant diverses instances et entendent la faire respecter. (voir facsimile)

Pour les dissuader de lui résister, LEGBA MONY soutenu par son avocat décide seul une fois encore de porter plainte contre les administrateurs qui lui sont ainsi opposés.

C'est ainsi que de façon unilatérale et dictatoriale, il cite lesdits administrateurs à comparaître devant le Tribunal correctionnel de Lomé pour le 20 avril 2020. (Voir facsimile)

Le confinement a malheureusement empêché l'audience de se tenir puisque depuis lors, les audiences sont reportées sine die.

Mais voilà comment FEDY Kokoumeh et sa clique cherchent par terreur à faire taire toute voix qui n'est pas d'accord avec leurs méthodes.

Zozo

DIPLOMATIE : DEUX CASQUES BLEUS TOGOLAIS SERONT HONORÉS PAR L'ONU



La Journée internationale des Casques bleus de l'ONU sera observée vendredi au siège de l'Organisation, à New York. Le Secrétaire général, António Guterres, déposera une gerbe en l'honneur de tous les Casques bleus tombés sous le drapeau de l'ONU depuis la première mission de paix en 1948.

Il présidera également une cérémonie de remise de la Médaille Dag Hammarskjöld décernée à titre posthume aux 83 militaires, policiers et personnels civils qui ont perdu la vie en 2019.

Deux militaires togolais seront honorés à titre posthume, le caporal Agounwadjé S. Kossi, qui servait dans la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), et M. Elom Komi Akpalou, qui travaillait comme personnel civil au sein de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO).

Le Togo est le 16e pays contributeur de troupes et de personnel de police aux opérations de maintien de la paix de l'ONU.

Plus de 1 442 soldats et policiers togolais sont actuellement déployés dans les missions de l'ONU en République centrafricaine, en République démocratique du Congo, au Mali, au Sahara occidental et au Soudan du Sud.

@republicoftogo.com

DIPLOMATIE : JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS

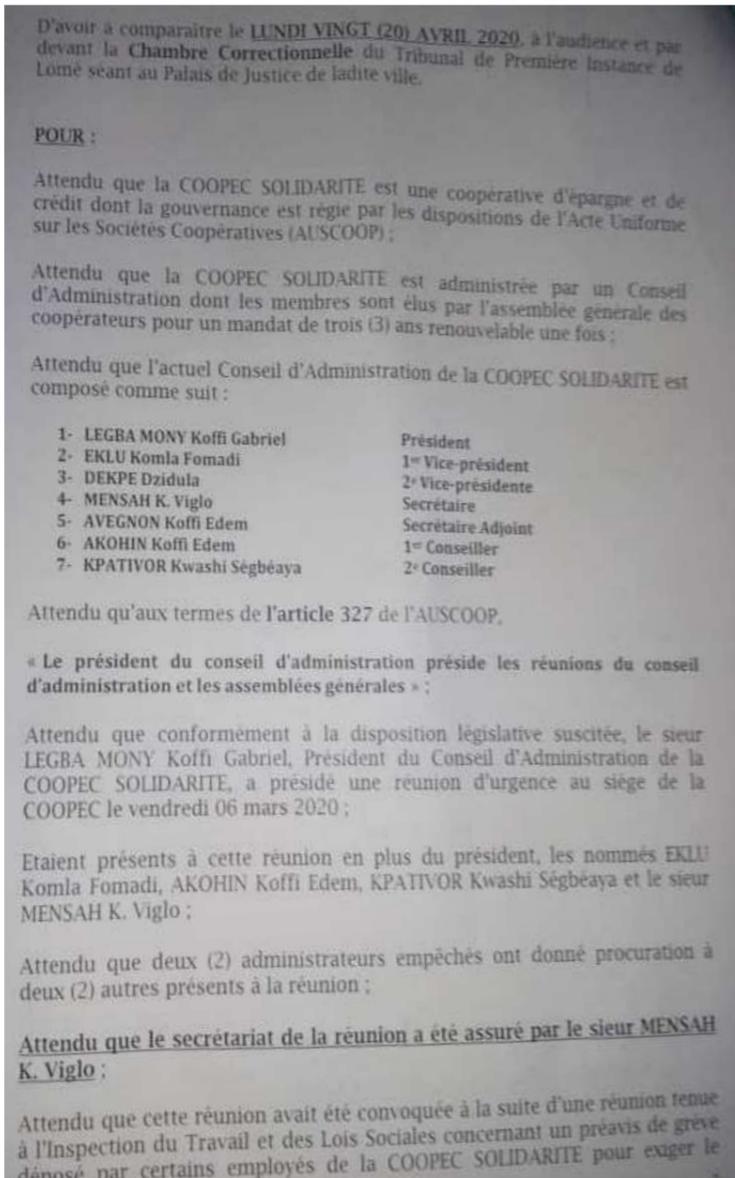
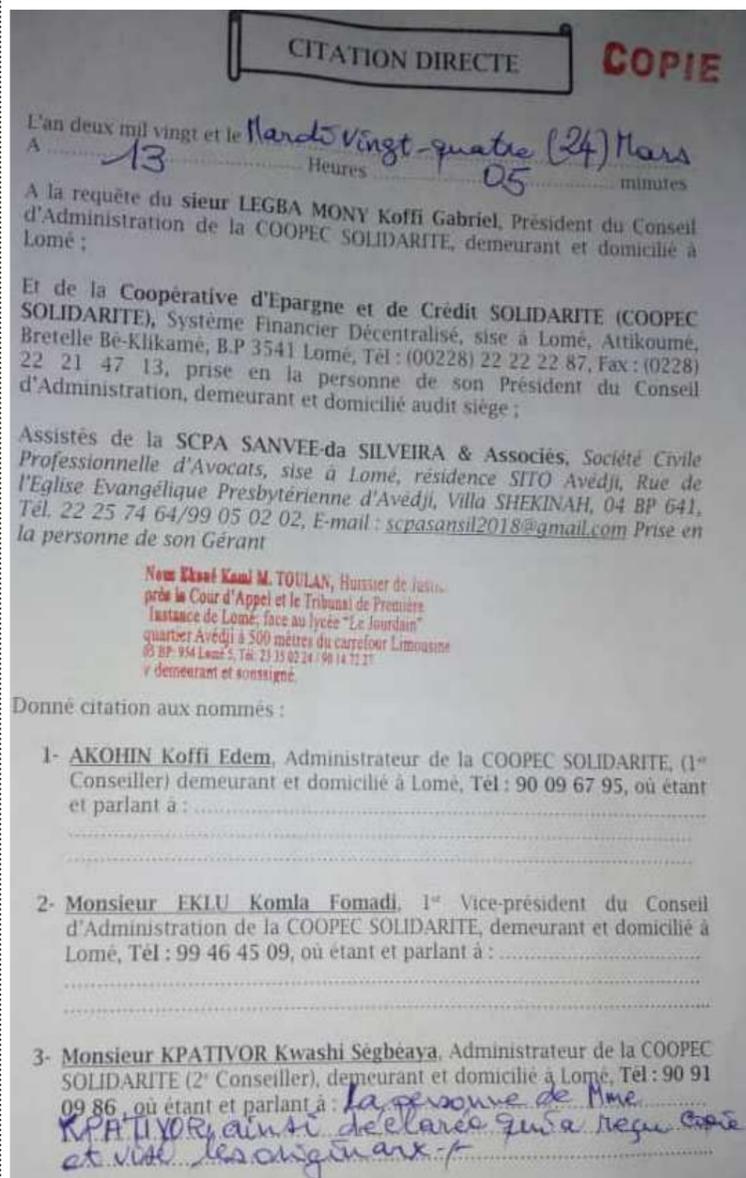


Le secrétaire général, des Nations Unies, António Guterres, a déposé une gerbe vendredi au siège de l'organisation à New York en l'honneur de tous les Casques bleus tombés sous le drapeau de l'ONU.

Il a présidé dans la foulée une cérémonie de remise de la Médaille Dag Hammarskjöld décernée à titre posthume aux 83 militaires, policiers et personnels civils qui ont perdu la vie en 2019.

Deux militaires togolais ont été honorés à titre posthume. Le caporal Agounwadjé S. Kossi, qui servait dans la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA); et Elom Komi Akpalou qui travaillait comme personnel civil au sein de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO).

@republicoftogo.com



6 Actualité

POLITIQUE/OPPOSITION :

Le désert avance

L'annonce de la mort du Bêlier noir, Yaovi Agboyibo, figure tutélaire du Comité d'Action pour le renouveau (CAR) qui intervient presque un peu plus d'un mois après celle de Edem Kodjo, deux figures emblématiques de la politique a fait prendre conscience à plusieurs personnes qu'une page se tourne pour l'opposition de ce pays. Elle sera parachevée un jour par la disparition de Gilchrist Olympio et Léopold Gnininvi. Le moment viendra de faire l'inventaire de l'action politique de ces leaders qui ont incarné la lutte pour l'avènement de la démocratie au Togo. Au moment où ces patriarches s'en vont, l'un après l'autre, il est légitime de s'interroger sur la classe politique de l'opposition togolaise d'après ces ténors.

Si ceux cités plus haut ont été les acteurs incontournables de la lutte pour que la démocratie pleine et entière s'installe au Togo, on s'aperçoit aujourd'hui que ce sera le désert après eux car de nos jours, il est difficile de percevoir un lieutenant qui puisse bomber le torse, assumer l'héritage de son mentor et poursuivre son œuvre ou mener des réformes pour une autre orientation politique a sa formation politique. Des deux qui sont aujourd'hui disparus, on peut affirmer sans se tromper que leur parti ne résistera pas à leur disparition. Edem Kodjo avait certes quitté la scène politique depuis quelques années déjà.

Mais ceux à qui il a légué la CPP n'ont pas su fructifier l'affaire.

Aujourd'hui, à l'issue du congrès extraordinaire du parti le 26 octobre 2019, c'est un directoire de 9 membres qui est au commandement et qui a pour mission entre autre d'organiser le congrès ordinaire du parti dans trois mois au maximum. On évoque la piste d'une nouvelle dénomination et d'un nouveau logo du parti.

En ce mois de Juin 2020, les 3 mois donnés au consistoire pour organiser les congrès devant apporter ces innovations courent toujours. Ce n'est certainement pas l'apparition du Covid-19 et

le décès du fondateur du parti qui arrangeront les choses. Il est clair aujourd'hui que ce que Francis Ekon, à qui le parti a échoué après Edem Kodjo, n'a pas pu faire, ce n'est pas l'un de ceux qu'on a vu lors du congrès d'Octobre 2019 qui relèvera ce défi. Il est simplement dommage que de cet aéroplane d'intellectuels et de politiciens qui gravitaient autour d'Edem, aucun ne puisse reprendre le flambeau. C'est ce qui risque de se produire au CAR aussi.

On peut être certain que le parti ne se relèvera pas de la mort de Yaovi Agboyibor, après l'hémorragie subit du



Feu Me Yawovi Agboyibo

fait du départ de Me Dodzi Apevon et de quelques membres historiques du CAR. De ceux qui revendiquent une certaine convergence idéologique et qui sont restés dans le sillage du Bêlier noir, aucun n'a la carrure, ni le potentiel de l'homme de Kouvè pour prétendre assurer la conduite du parti fortement incarné par son fondateur. On peut bien voir Jean Kissi, secrétaire général, dans ce rôle du prince. Il avait montré une certaine potentialité pour prendre le trône mais les dernières brouilles relatives à la non-participation du CAR à la

présidentielle de février 2020 ont gaché l'affaire. On verra bien si les cadres du CAR peuvent transcender leur ego et maintenir à flots un parti qui prenait de l'eau. La difficulté pour le successeur de Me Agboyibor sera de redorer le blason de ce parti qui, il y a environ 3 décennies, incarnait l'espoir de tout un pays au point de lui donner plus de députés que le parti au pouvoir d'alors d'autant que l'eau a coulé sous les ponts depuis lors.

Pour la CDPA, on pensait que le geste du Professeur Léopold Gnininvi de remettre le flambeau à l'une de ses figures de proue allait permettre à ce parti de résister à son départ et au temps. Erreur. On sait que la CDPA a perdu de sa superbe et n'est devenu qu'une coquille vide qui ne peut exister que par les autres. Kafui Adjamagbo n'a pas su être à la hauteur de son prédécesseur. Après ADJAMAGBO, on peut présumer de la mort lente mais certaine de la CDPA faute de dirigeant. La même chose risque d'arriver à l'UFC si Gilchrist Olympio venait à tomber, si ce n'est déjà le cas et à l'ANC ou Jean-Pierre Fabre ne veut pas passer la main.

De toute façon, même s'il le voudrait, personne ne saurait être à la hauteur. Avec la déculottée que les Togolais ont affligée à l'ANC à la présidentielle de Février 2020, on ne saurait miser sur l'avenir de ce parti.

Comme on peut le voir, avec le décès de ces deux illustres personnages, le désert de véritables hommes politiques de l'opposition avance et se prononce davantage au Togo. Et ce n'est pas une bonne chose pour le pays qui en a besoin. Les deux dernières législatures ont permis au Togo d'avancer sur bien de domaines parce que l'opposition jouait son rôle. Le parti au pouvoir et le gouvernement ne s'en sortaient et ne s'en portaient que trop bien car ils étaient bien obligés de répondre au coup de boutoir de l'opposition. La balle est donc dans le camp des jeunes loups de l'opposition qui se sentent capables de se mesurer au parti au pouvoir. Ce dernier leur en saura gré, le peuple aussi. Sinon, gare à la pensée unique et ses dérives.

Ali SAMBA

L'adieu au Bêlier Noir

Mis à part son virus, la mort porte à son arc D'autres flèches qui tuent souvent à l'improviste; Tu en as fait les frais au jour de Jeanne d'Arc; Et comme Edem Kodjo tu as quitté la piste.

Combattant des causes coriaces remportées Au barreau de Lomé tu en portes les marques Gravées dans du marbre pour l'immortaliser; Bien des générations en feront la remarque.

Quand on exhuma l'histoire de nos droits, On pensera à toi comme un des fers de lance Durant ces temps troublés où il fallait la foi Bien chevillée au corps pour rompre le silence.

Adieu ô Bêlier Noir, confrère Agboyibor! Que Dieu sélectionne ce qu'il y a de meilleur Parmi tes envolées au jour du Grand Rapport Pour que tu aies ta place au sein du Sacré Cœur.

Joseph Kokou Koffigoh
Poème inédit
Lomé le 31 mai 2020

Me Yawovi Agboyibo, Mes hommages à un Sphinx des mystères et d'énigme...

J'ai détesté Maître Yawovi AGBOYIBO, parce que je n'ai pas compris le sens et la motivation de l'un des derniers communiqués du CAR à son initiative, appelant à arrêter toutes les mesures judiciaires contre Messan Agbéyomé Kodjo.

Bien entendu, il évitait la prison au candidat de la dynamique Kpodzro en demandant de privilégier une solution politique aux déboires du leader du MPDD. Plutôt que de lui demander à lui-même le sens de ce geste incompréhensible, le courant ne passant plus bien entre nous, j'ai plutôt fait recours à un de nos amis communs qui le connaissait bien, vraiment bien. Le vieux m'a réitéré que Yawovi Agboyibo, si je ne le sais toujours pas, est l'homme de tous les sacrifices, lorsqu'il s'agit d'obtenir un résultat politique.

Il est prêt au plus grand pardon, à la tolérance d'un ennemi ou un adversaire invétéré, s'il s'agit de mettre le système politique historiquement combattu, le RPT/UNIR en difficulté pour l'obliger à des concessions importantes.

Le parcours politique du Bêlier noir se résume à ce va-et-vient dialectique : Concéder pour obtenir une concession, ou mettre la pression pour obliger à concéder...

Ces hommages sont loin d'annoncer le décès en France du Leader du CAR. J'ai épargné mes lecteurs de cette fracassante nouvelle, non pas parce que je n'avais pas l'information, puisque depuis 5 jours, son neveu Tata m'a fait part de la perte d'espoir sur la situation du Bêlier noir et m'a confirmé le décès lorsque le doute régnait encore sur les réseaux sociaux. Je me suis refusé donc de l'annoncer pour éviter l'intolérance anomie, atavique si je n'exagère, caractéristique de l'internaute togolais, qui, plutôt que de positiver une publication, pinaille à trouver des raisons de critique destinées à désavouer son auteur et de le jeter en pâture par simple plaisir. Un sérieux problème pour le Togo.

Ma curiosité et mon étonnement donc, dans ce geste de Maître Yawovi Agboyibo à l'endroit de Kodjo AGBEYOME est symptomatique du séjour en prison en 2001 du leader du CAR.

Jeune journaliste de radio très engagé à l'époque et décidé à briser les tabous du journalisme conciliant et auto censeur par peur de Gnassingbé Eyadéma, j'avais bravé tous les épouvantails militaires, judiciaires et politiques du vieux dictateur pour faire de l'arrestation arbitraire de Yawovi AGBOYIBO, le sujet phare des premières émissions interactives et de débats, journaux parlés et reportages politiques de radio privée au Togo.

Cette audace et cette témérité étaient foncièrement menées sur Radio Victoire créée par feu Yta Jourias, une radio dont les émetteurs ont fini par être démantelés dans les locaux du Général Walla, alors ministre de l'Intérieur du gouvernement d'un Premier ministre dénommé Agbéyomé Kodjo.

Ironie du sort, Agbéyomé Kodjo, Premier ministre était notre bourreau à tous. Lui, n'avait pas ménagé son frère de Yoto dans les folies politiques à l'époque. Avec hargne, détermination et persévérance, il avait porté plainte en diffamation contre Yawovi Agboyibo et l'a fait jeter en prison dans une satisfaction légendaire qu'on lui connaît lorsqu'il finissait d'accomplir une de ses basses besognes.

Messan Agbéyomé Kodjo avait développé des infrastructures meurtrières très nuisibles quand il était aux affaires, pour faire plaisir à son mentor, le Général Eyadéma et maintenir sa place.

La vie, la liberté ne serait-ce de son frère ne comptait pas. Il a donc jeté Yawovi Agboyibo en prison et a œuvré pour qu'il y demeure le plus longtemps possible.... Les stigmates de la prison, le leader du CAR les a entraînés jusqu'à sa mort, sur la peau, sur le corps, sur sa vie politique et familiale, sur sa psychologie et surtout sur une santé alanguie qui vient de l'emporter.

Jusqu'à sa mort donc, Me Agboyibo, très énigmatique, n'avait pas compris notre niveau de zèle et de rage à ouvrir nos antennes, celles de Radio Victoire à l'époque toutes les heures de la journée comme de nuit pour défendre sa cause et exiger sa libération. Il a demandé à sortie de prison à nous rencontrer pour mieux comprendre.

J'étais donc en binôme avec ce brillant garçon de la presse togolaise, allure paraissant dormante, mais intelligence analytique très active, je veux parler de Gilles Bocco. Tous deux, nous avons entraîné nos bosses. Premiers pas à Radio Galaxy (96 -2000), il fut mon Chef à Radio Victoire, et moi son Chef au journal Motion d'Information que le politicien Antoine Folly nous avait légué. Nous avons, Gilles Bocco et moi allié le caractère d'animal à sang froid qu'il était et le bouillant débordant que je suis, pour tomber les mythes de la prédation de liberté par l'information.

Ce fut le début d'une grande amitié avec le Bêlier noir, de Kodjoviakopé à Akodessewa, de Tokoin Trésor à Adéwi, de Lomé à Kouvè en passant par Ahépé dans sa préfecture d'origine et même à son domicile parisien de la Défense en France.

Yawovi Agboyibo m'a fait beaucoup de témoignages sur son parcours politique, ses relations avec Eyadéma, puis Faure, sa stra-

tégie d'obtenir des réformes, sa conception des autres leaders, sa lecture de la vie, son goût parfois excessif pour la femme et la dimension philosophique de la fortune ; l'argent notamment.

Tous ces concepts ne s'éloignaient guère de la circonspection transcendantale de la chose spirituelle : rites, croyances, magie et vodou. Il était dense, assez dense pour quelqu'un qui a obtenu un baccalauréat scientifique pour étudier avec brillance le droit, discipline plutôt réservée aux détenteurs d'un BAC A, littéraire.

Par mémoire pour ce grand homme, je vais faire ce témoignage qui a bouleversé jusqu'à ce jour ma carrière d'homme de presse.

Un jour de samedi, après une de ces fréquentes rencontres à Kouvè avec les journalistes, rencontres qui finissaient par une dame-jeanne de Sodabi pour chacun, le Bêlier noir me demanda d'attendre.

Après le départ des journalistes, il décida de monter dans ma banale voiture non climatisée pour un aller-retour Kouvè-Ahépé. C'était un honneur, grand privilège pour un journaliste de la vingtaine que d'avoir à bord de son véhicule en intimité exclusive, un homme de la trempe de Maître Yaovi Agboyibo.

Au beau milieu de la route, il me demanda de m'arrêter. Sortis du véhicule, on était debout en plein air sous un palmier. Il sonnait déjà presque 21h.

Le Bêlier de Kouvè me demanda de passer la main sur ses bras qui portaient naturellement des cicatrices et me confia que ce sont les traces de la prison. " Ne souhaite jamais ce lieu à ton pire ennemi...il faut être fort dans la tête pour revenir de ce lieu sain et sauf... "

Ceux qui ont connu Agboyibo doivent sans doute redouter ses tapes affectueuses dans ses éclats de rire : elles sont violentes, elles font mal pour celui qui a la malchance d'être assis juste à côté de lui. J'en ai goûté autant de fois que nous nous sommes rencontrés. Il m'encouragea à combattre l'injustice sous toutes ses formes même au prix de sa vie.

Nous avons poursuivi notre chemin. C'est là qu'il me raconta en détail ce qui l'avait conduit en prison.

Dans sa préfecture d'origine, précisément dans le Canton de Sédomé, (Yoto) sévissait une milice redoutable de 113 jeunes qui semaient la zizanie. Le baron de cette bande de criminels armée s'appelait Akomabou Kodjovi, leur mode opératoire se résumait aux cambriolages de nuit, aux vols armés, aux viols des femmes sous le regard de leurs maris, bref au grand banditisme. La terreur régnait dans le Yoto. La milice se revendiquait d'un parrain, un homme politique originaire de Tokpli nommé Kodjo Messan AGBEYOME.

La goutte d'eau qui a débordé le vase et qui a obligé Maître Yawovi Agboyibo à introduire une lettre au ministère de l'Intérieur citant nommément Agbéyomé Kodjo fut l'assassinat du responsable local du CAR, Koffi Kégbé Matthieu sous le regard de son épouse et de ses enfants. Crime de lèse-majesté, l'ancien Premier Ministre introduit une plainte en diffamation contre l'avocat des déshérités. Yawovi Agboyibo a été humilié malgré les plaidoiries du collectif de 56 avocats, menotté et jeté en prison.....PAUSE.... Pris d'émotion, il se ressaisit rapidement pour ne pas couler des larmes et m'offrit son légendaire éclat de rire...avec naturellement les fameuses tapes affectueuses...

Le même jour, autour de 23 heures, Yawovi Agboyibo, avec émotion m'a raconté un autre événement politique qui l'a traumatisé, lui et sa famille politique.

Le 13 février 1994, entre les deux tours des élections législatives au Togo, trois cadres du parti du CAR et leur chauffeur ont été enlevés par des individus armés inconnus. Après des séances d'interrogatoire musclé et de tortures, ils ont été conduits dans une villa à la résidence du Bénin pour faire des aveux à un " Seigneur " qui était venu les écouter : Agbéyomé Kodjo.

Les quatre personnes en larmes se sont jetées aux pieds du cadre du RPT originaire de Yoto pour lui demander pardon de leur préserver leurs vies. " Ne nous faites pas tuer....nous vous demandons pardon... " auraient ils supplié.

Le bâton de cigarette au bout et sans pitié, il leur lança s'il reconnaissait qu'il était leur frère avant de militer au sein du CAR et le désavouer auprès du Général Eyadéma. Devant les pleurs et les lamentations, il ordonna aux tueurs de les amener.

Le chauffeur, chemin faisant a réussi, dans la lisière des arbres sur le prolongement de l'Université du Bénin, à sauter de la voiture pour se terrer dans l'obscurité.

Les ravisseurs se sont arrêtés et ont arrosé d'une rafale les alentours, croyant l'avoir atteint avant de repartir.

Gaston Edeh, (Député élu du CAR), Ayité Hillah et Martin Agbénou seront découverts calcinés dans les alentours d'Agoué dans leur voiture.

Le chauffeur a nuitamment rejoint Maître Yawovi Agboyibo pour lui relater les faits.



Togocel
Togotelecom

TOGOCOM CHANGE POUR VOUS

**La
fibre**



TMoney



**TOUS SOLIDAIRES
FACE AU COVID-19**

Service client : 888 | 119

 [Togocel](#) | [Tgtmng](#)

 [@togocel_tg](#) | [@togotelecom1](#)

[www.togocel.tg](#) | [www.togotelecom.tg](#)

CARTE LEADER VISA

Sécurité, fiabilité et rapidité,
utilisable partout dans le monde

- Retraits GAB
- Achats en ligne
- Paiements TPE



La Banque Autrement
<https://togo.coris.bank>

